Comment sauvegarder, restaurer et pérenniser une maison paysanne ancienne dans l'Eure

Géologie et matériaux dans l'Eure.

Dans le département de l'Eure, les Pays Normands sont caractérisés par des plateaux de culture, des herbages et des bois largement irrigués de cours d'eau commandés par la **Seine** (avec ses affluents l'Epte,

l'Andelle et l'Oison), l'**Eure** (augmentée par l'Iton et l'Avre) et enfin la **Risle** (augmentée du Bec et de la Charentonne).

Ces cours d'eau ont creusé leurs vallées assez profondément dans les roches calcaires. Les vallées et les plateaux (campagnes) sont plus ou moins recouverts de limon argileux à silex.

De nombreuses forêts (de Lyons, des Andelys, de Vernon, de Pacy, de Bord, d'Ivry, d'Evreux, de Breteuil, de Conches, de Beaumont, de Broglie, de Montfort-sur-Risle, etc.) viennent apporter une régulation climatique à la sécheresse des plateaux. D'où les matériaux de gros-œuvre du bâti traditionnel normand dans l'Eure :

- pierres de taille calcaire (pierre de Vernon),
- moellons de calcaire (dont grouettes de Pacy-sur-Eure),
- rognons de silex (gris, bleu ou beige),
- grisons ou pierres ferrugineuses du Pays d'Ouche,
- pisé, bauge, torchis (à base de limon argileux),
- briques et tuiles (renouveau des briqueteries normandes dès 1860/80), ardoises avec le développement du chemin de fer,
- ossature bois des colombages et charpentes (chênes des nombreuses forêts, ormes et peupliers des lisières et vallées).

Prenez le temps de bien connaître votre maison et son "Pays"

Beaucoup d'erreurs dans la réalisation des travaux proviennent de l'**impatience et de décisions hâtives**, mais aussi de l'ignorance : au départ on ne sait pas que l'on ne sait pas, **et parfois l'on croit tout savoir**!

Notre premier conseil est de vous dire "prudence et discernement !" Regardez, réfléchissez, observez, documentez-vous. Comparez votre maison avec celles de votre village et des hameaux voisins. C'est une maison de ce Pays, de ce terroir, pas n'importe laquelle! Elle a un historique.

Avec votre appareil photo, stockez tous les aspects typiques, tous les détails spécifiques, toutes les curiosités architecturales. Faites des croquis, des petits relevés comparatifs.

Asseyez-vous pour imaginer la suite. **Observez** la végétation, l'ensoleillement, la pluie et les vents dominants, comme l'avaient fait nos ancêtres bâtisseurs et qui ont déterminé l'orientation et la structure de la maison, en fonction du climat et des



matériaux trouvés sur place.

Vous êtes maintenant dépositaire exclusif d'un patrimoine collectif. Vous aimez votre maison, alors respectez-la. Lui donner du confort ne signifie pas en détruire le charme à jamais.

2 Suivez ces conseils déterminants

Redevenez simples, ayez posément le désir d'œuvrer comme les premiers bâtisseurs de votre maison : ils n'avaient pas les moyens de se procurer beaucoup de matériaux "prêts à l'emploi" il se tournaient donc vers le sol pour trouver les moellons et le silex, il battaient des mortiers argileux pour les lier, ils y incorporaient de la paille pour en faire de la bauge et du torchis, ils abattaient des arbres ou ils réutilisaient des bois de charpentes, des pierres de taille ou des briques à feu... Posez-vous continuellement la question : dans tel cas, comment les anciens auraient-ils fait ? Essayez d'agir de même.

Si vous faites de grosses restaurations et des extensions, conservez à l'ensemble des bâtiments leur volume et leur caractère d'autrefois, recherchez avant tout l'harmonie simple, comprenez la chronologie et la nature intime des soubassements, des murs et cloisons, des charpentes et toitures...

Pour bien guider les exécutants, rédigez au préalable votre "manuel de chantier" avec photos, croquis, adresse de fournisseurs (sables, chaux, enduits, matériaux de couverture et d'isolation, torchis prêt à l'emploi, carrelage, briques et tuiles à l'ancienne). Indiquez leur la nature des procédés et des tours de main, formez-les et contrôlez les premières exécutions. Ne vous laissez pas dominer par des professionnels quelquefois arrogants, au contraire choisissez ceux dont la modestie et la disponibilité seront un gage de collaboration féconde et efficace.

Employez exclusivement les matériaux dans le rôle qu'ils doivent jouer normalement. **Ne dépaysez pas des matériaux**, voire même des éléments de patrimoine provenant d'autres régions, ce serait de la réutilisation abusive peu harmonieuse. En outre, n'utilisez pas des matériaux et procédés modernes sur des soubassements anciens ; ils ne "travaillent" pas de la même façon et vous risquez de voir apparaître des fissures.

Respectez l'environnement, votre maison doit s'intégrer paisiblement dans votre hameau ou votre village, dans un paysage donné, essayez de faire revivre la mare, les arbres fruitiers, les haies (plus jamais de thuya! mais du troène, de l'aubépine, de la charmille, du prunellier, des noisetiers etc). Donnez la priorité aux variétés d'arbres et aux fleurs du Pays.

Seule association nationale de sauvegarde du patrimoine rural

maisons paysannes de france Conseils de restauration,
Maintien des savoir-faire, publications
8 passage des Deux-Sœurs (42 rue du Fg Montmartre) 75009 PARIS
Tél. 01.44.83.63.63 - Fax 01.44.83.63.69
www.maisons-paysannes.org

Regardez autour de vous

Votre maison appartient à un "Pays", elle a une histoire. Elle est née de son sol avec les matériaux trouvés à cet endroit là. À la fois lieu de vie et outil de travail, elle était parfaitement adaptée à son usage. C'est pourquoi elle est différente d'autres maisons, parfois même très proches. Respectez celà aussi. Soyez toujours en harmonie avec l'architecture du Pays, et le paysage, c'est le meilleur moyen pour vous y sentir bien.



Autour des "prairies mouilleuses"

les bâtisses se répartissent, soit à flanc de coteau, enterrant dans la craie et le silex une partie de leur rez-de-chaussée devenant un véritable sous-sol le Cafoutin. Les autres, les "bottes dans l'eau", sont de plus simples chaumières. Colombages à trames serrées apparentes, assez récentes ou à trames lâches noyées dans le torchis,

Couverture: 1/2 roseau ou chaume, 1/2 ardoise.



Roumois

L'habitat rural ancien dans les pays

de l'Eure

Le Roumois prend vers l'ouest l'aspect de bocage avec une population dis-persée en hameaux et leurs fermes isolées accessibles par chemins creux. Polyculture et élevage entre vallons boisés. Chaumières authentiques. Constructions: principalement ossatures bois. Remplissage torchis dans le 3/4 nord du Roumois, et remplissage brique dans le 1/4 sud. Couvertures: ardoise 40 %, tuiles plates 30 %, chaume 30 %



Plaine de grandes cultures et de réserves boisées. Hameaux plutôt que maisons dispersées. Colombage à trame lâche ou serrée avec souvent la présence de colombes obliques ou rayonnants. Toutefois remplissage des colombages par briques dans le nord de la zone (briqueteries dès 1860). Murs de clôture en bauge recouverts de

Toitures 1/3 tuiles, 2/3 ardoises.

Le Pan de Bois



Lyons, Vallée d'Eure, Vexin, Madrie : colombage à trame



Roumois, Marais Vernier parfois Neubourg, Vallée



Lieuvin, Ouche, Neubourg: Colombage rayonnant



Andelle, Lvons. Normand, Roumois : croix de Saint-André dans le ban-



Pays d'Ouche : grande diver-



Lieuvin : triple écharpe de triangulation.

Pays d'Auge Une vingtaine de communes de l'Eure dans la région Cormeilles-Thiberville-Orbec sont référencées «Pays d'Auge appellation

Contacter le délégué MPF du Pays d'Auge



Lieuvin

Plateau couvert d'argile à silex. Céréales et fourrage Fermes d'élevage et grandes exploitations.

Dans la moitié nord, les pans de bois sont remplis de torchis, dans le sud-est, le hourdis est assuré par la brique maçonnée. Présence d'écharpes, le plus souvent groupées par trois, assemblées dans les angles sur les poteaux corniers, et sur les poteaux principaux.

Les toitures sont couvertes à 2/3 d'ardoise et 1/3 de tuiles

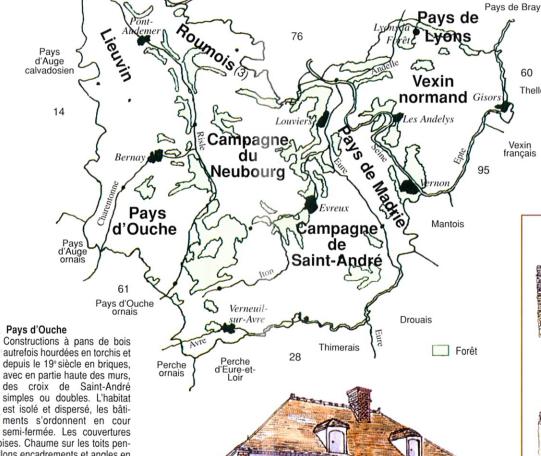


Campagne du Neubourg

Pays d'Ouche

sont à 2/3 de tuiles plates et 1/3 d'ardoises. Chaume sur les toits pentus. Dans le sud, constructions en moellons encadrements et angles en briques. Le Pays d'Ouche se prolonge dans l'Orne.

Les petits édifices



La campagne de Saint-André et l'Evrecin

Vallée de l'Andelle

Pigeonnier nain

Marais

Pays de Caux

Grandes parcelles de céréaliculture. Gros villages, les fermes à structure fermée ou semi-fermée avec un portail à grilles flanquées de pilliers de briques ronds ou carrés, savemment appareillés.

Au sud, les maisons sont construites en moelons enduits et briques soulignant les angles, les huisseries et les soubassements. Au nord ouest, on rencontre des super-structures de pans de bois avec remplissage de briques.

Couverture: 2/3 de tuiles plates, 1/3 ardoises.

gros villages; grandes exploitations

Vexin normand

agricoles de 100 à 400 hectares. Vastes fermes à cours fermées. Matériaux Vexin

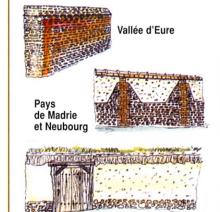
bossu 70 % de moellons calcaires, sudquest : calcaire qu brique : nord-est 1/3pan de bois à trame lâche rempli moitié brique, moitié torchis.

Couverture: Vexin bossu 90 % tuiles plates ; reste du Vexin 1/3 tuiles plates, 2/3 ardoises; chaume pratiquement inexistant sauf pour les petites maisons des anciens salariés agricoles et des petits fermiers.

Plaine sans arbres, vouée à la céréaliculture :

Le Vexin se prolonge dans l'Oise et le Val d'Oise

Les appareillages des murs de clôture



Pays d'Ouche, Campagne du Neubourg, campagne de Saint-André

Pays de Lyons-Andelle Délimité par la zone de la forêt de Lyons-la-Forêt et la vallée de l'Andelle à l'est. Construction hétérogène, faisant essentielle-ment appel au bois et à la brique (remplissage) ou maçonnée. Colombages très fréquent à trame lâche (villages) ou serrée (Lyons-ville). Soubassements en briques, silex, ou calcaires + briques. Couverture 1/3 tuiles, 2/3 ardoises.

Le pays de Lyons se prolonge au nord en Seine-Maritime.

Pays de Madrie (entre Seine et Eure)

Pointe occidentale la plus typique et la mieux conservée. Les cours de ferme combinent pans de bois, torchis, moellons, chaines de briques, pierre de Vernon vers la Seine et grouettes sur le versant de l'Eure. Les couvertures sont à 2/3 en tuiles plates et 1/3 d'ardoise.

Entourage des ouvertures en Vallée d'Eure (entre Bueil et la Croix-St-Leufroy). Les maisons sont construites en grouettes ; un bandeau en plâtre-chaux blanc d'une largeur de 20 cm entoure l'ouverture et masque le linteau de bois



La reproduction de ce document est soumise à autorisation Maisons Paysannes de l'Eure 02 32 50 54 32

ce que vous devez faire, ce que vous devez rejeter.

P OUR respecter une maison ancienne, le mieux serait évidemment de la réparer sans en modifier l'aspect extérieur.

Une restauration bien menée doit rester invisible

Toutefois les exigences de votre projet peuvent vous obliger à quelques aménagements dans la vôtre. Exemple, pour faire entrer plus de lumière, vous devez peut-être ouvrir une ou deux baies. **N'élargissez jamais une fenêtre**; ouvrez-en plutôt une autre, analogue, **toujours plus haute que large**. Pas de linteau trop "mastoc", faussement vieilli à l'herminette. Pas de petits carreaux (sauf certaines gentilhommières du 18^{ème} siècle), pas de vitrages trop proches du sol pour les portes, pas de volets roulants ou en fer, **pas de volets-bois à écharpes** (en "Z") jamais vus en Normandie, mais de simples volets à barres parallèles. Pas de quincailleries "rustiques" repeintes en noir.

Pour le **traitement des huisseries et des vantaux**, pas de lasures façon "bois canadien" mais bien de la peinture à dominante gris clair pour les maisons en pierre ou tirant sur le brun pour les maisons bois et torchis ("brun normand").

Pour éclairer vos combles, pas de "chiens assis" mais des lucarnes de taille moyenne, bâtières ou à la capucine, ou bien alors de simples châssis (tabatières) en fonte ou des basculants à double vitrage au ras des tuiles, eux aussi plus hauts que larges (plutôt 2 petits châssis qu'un seul trop imposant, envahissant le toit).

La couverture traditionnelle des toitures normandes dans l'Eure : tuiles plates, ardoises, chaume (pour toitures très pentues). Voir les dominantes, Pays par Pays, en pages centrales.

La tôle et les plaques de Fibrociment ne sont que des solutions d'attente, et, lors du prochain passage du couvreur, il faudra remonter le matériau d'origine pour habiller correctement le toit.

La tuile mécanique moderne est évidemment à proscrire, sauf, au cas par cas, certaines tuiles mécaniques à losange ayant été posées originellement dès 1860 sur les toitures des bâtiments agricoles de faible pente.

Observez bien les **souches de cheminées** anciennes de votre village, toujours en briques normandes violettes depuis le 19ème siècle (jamais de briques ocres faussement rustiques!) sortant sur le tiers supérieur ou parfois même au faîtage du pignon.

En tout cas, jamais de souche trop grêle montée avec des boisseaux préfabriqués et crépis "à l'espagnole" ni au contraire des barbecues à la "Astérix" s'adossant massivement à un pignon qui n'en demandait pas tant !... encore du plus mauvais goût, ces roues de charrette emprisonnées dans un portail, ou ces fausses palissades de ranch en bois plastifié!

Pour les garages, pas de portes roulantes ou basculantes à hublots, ni de sol à chaussée cimentée! Seule la reconstitution d'une charreterie analogue à celle que vous avez observée dans votre voisinage conviendra.

Une maison paysanne doit donc éviter la trop grande symétrie dans la façade, et proscrire les exagérations "néo-normandes", c'est-à-dire faussement rustiques : pas de grosses poutres ni de faux colombages fantaisistes, pas de crépis noyant les moellons ou les pierres de pays, mais pas non plus de joints trop en creux voulant faire exagérément ressortir les pierres. En fait, il faut jointoyer à "pierre vue" régulièrement avec des mortiers de chaux aérienne et sables de garennes, les parties hautes des murs et de chaux hydraulique naturelle pour les parties basses exposées en permanence aux intempéries et à l'humidité.

En tout cas, jamais plus de ciments gris qui enferment l'humidité dans les murs anciens, qui doivent obligatoirement respirer sous peine de "pourrissement" des fondations.

Personne n'aurait actuellement plus l'idée de réparer une armoire ancienne avec du contre plaqué et du Formica ni une voiture ancienne avec du plastique et de l'acier inoxydable. Alors, il n'y a pas non plus de raison de "massacrer" une maison de Pays avec des parpaings, du béton armé, des huisseries en plastique et des tuiles en béton.

Il y a heureusement depuis peu en Haute-Normandie une certaine prise de conscience de la sauvegarde indispensable de notre patrimoine, à travers **le spectacle de désolation** qui s'offre au regard : maisons anciennes aux toits dégarnis, aux façades éventrées, aux portes et fenêtres arrachées, agonisant dans un lit d'orties et de détritus.

Beaucoup d'entre elles, heureusement **ont déjà été sauvées**, remises à un bon niveau d'authenticité et de confort et retrouvent une nouvelle vie dans un projet porteur d'avenir (résidence principale ou secondaire, gîte rural, maison de retraite de proximité, métiers d'artisan ou de multimédia à domicile...

Conclusion

"Nos ancêtres avaient un outillage fort réduit. Même si leur travail était imparfait, il avaient sans aucun doute le grand avantage de la spontanéité, du vrai, de l'authentique. il était vivant, réalisé de mains d'homme avec amour et patience au rythme de leur existence.

Aussi nos restaurations doivent obligatoirement porter la marque de la mentalité ancienne, pour être un peu gauche, un peu de travers, avec des bosses et des creux. L'ouvrage, de cette manière, aura l'intime union avec l'environnement, et sera réalisé avec l'esprit d'Antan"

Citation de M. Gilbert Gossmann, maçon traditionnel spécialiste de la bauge et du torchis, membre de Maisons Paysannes de l'Eure, animateur de nombreux stages de transmission du "savoir-faire".